

Un abécédaire *jamhourien*

1953 - 2003, 50 ans jalonnés de transformations, de mutations, de changements et d'événements pour le moins inoubliables. Que d'évolutions sur la colline durant ce demi-siècle !

En nous plongeant dans les nombreux documents existants, nous avons réalisé que souvent certains faits, aujourd'hui marquants, n'étaient nulle part consignés de façon systématique. En effet, quel est le père qui pouvait se douter un jour que la disparition de l'internat au Collège marquerait la fin d'une époque ? Quel est le surveillant qui pouvait imaginer qu'il y aurait un jour de longues récréations sans jeu obligatoire ? Quel est l'élève qui aurait pu concevoir une journée scolaire sans un temps d'étude ? Quel est le parent qui aurait pu envisager des cours d'instruction religieuse dispensés à son fils par un laïc ? Quel est le professeur qui aurait pu croire devoir enseigner un jour à des jeunes filles ?

La liste des questions est longue, très longue... Nous avons voulu répondre, à notre manière, à certaines d'entre elles, en imaginant un dossier "rétrospective".

Nous vous invitons donc à parcourir cet alphabet assez spécial...

*L'équipe du **Nous***



comme Aumônerie

Depuis la fondation du Collège sur la colline, les Jésuites occupaient une place importante dans le corps éducatif, et notamment au niveau de l'Aumônerie. Chaque classe avait son père spirituel qui prenait en charge la vie spirituelle et l'instruction religieuse de ses élèves. Disponible, il assurait des temps d'accueil aux élèves, avec des moments réservés aux confessions, aux prières et aux messes.

Tant que les élèves, internes et externes, restaient au Collège jusqu'à 19h environ, le temps d'études du soir commençait par une dizaine de minutes de "lecture spirituelle" qui était assurée par le père spirituel. Ensuite, les élèves se mettaient au travail et n'avaient le droit de quitter la salle d'études que lorsque le père spirituel les convoquait, par le biais d'un système de billets d'appel : soit l'élève demandait à être appelé, soit le père spirituel l'appelait.